



...OU LA BRUNE
qui adorait les sardines à l'huile.



“...ou la brune qui adorait les sardines à l’huile.”

Concept: Leslie Mannès

Création: Leslie Mannès, Louise Baduel, Hanna Scholtyssek.

Performance: Leslie Mannès, Louise Baduel

Assistante: Manon Santkin

Eclairage: Vincent Lemaître

Son: Lieven Dousselaere, Louise Baduel

Résidences: Kaaistudios (Bruxelles), Budakunstencentrum (Kortrijk),

Pact- Zollverein (Essen), Workspacebrussels (Bruxelles)

Avec le soutien de la Fondation Vocation.

Du vide au chaos, du simple au multiple, “...ou la brune qui adorait les sardines à l’huile.” joue avec la vpotentialité narrative d’une réalité en attente d’un imaginaire.

Deux femmes, deux chaises, une table, un revolver. Devant l’imminence d’une résolution peut-être catastrophique, un puzzle d’hypothèses se met en place à la manière d’une enquête policière dont les principaux suspects seraient le sens, la logique et la représentation.

création les 17, 18 décembre 2010 au festival “Working title platform” aux Brigittines (Bruxelles)

CONTACT

Leslie Mannès

lesliemannes@gmail.com

6, rue Philippe Baucq,

B-1040 Bruxelles

+32479276638

Le point de départ du projet est une fascination pour la relation entre le Réel et l'Imaginaire: leur indissociabilité et la manière dont ils s'influencent l'un l'autre dans un va-et-vient permanent.

Fiction et réalité se confondent dans la construction et la mise en scène de soi. Le spectacle est une mise en évidence de ce trouble à travers une exploration de certains mécanismes de l'imaginaire commun et individuel.

Le spectacle a une dynamique en deux temps. La première est d'activer l'imaginaire du spectateur par la suggestion pour lui permettre de faire des associations et d'investir la matière scénique. La deuxième est de faire prendre conscience au spectateur que ce monde qui prend forme est ce qu'il projette à partir de ce qu'il voit et entend. Pour cela nous avons travaillé sur l'absence et la fragmentation et développé un matériel dans lequel il y a toujours des manques et des trous. L'existence d'un espace, l'apparition d'un objet, le déplacement d'une personne peuvent être indiqués par un son, une image, un mot, un éclairage.

Les performeuses sont interchangeables et même remplaçables par des doubles grandeur nature.

Le manque d'informations invite le spectateur à combler ces trous, à chercher des explications, à se créer une logique propre.

de l'objectif au subjectif

Une femme évolue sur une scène vide. Dans le public, une autre femme décrit et commente et analyse ses fait et gestes d'une manière quasi scientifique. Elle pose des questions sans y répondre. « Qui est cette personne?, Que pense-t-elle? A-t-elle faim?, Qui sont ses amis? ».

Sa voix oriente le spectateur dans la lecture de ce qui se passe sur scène. Cela agit comme une matérialisation du chemin que l'on fait face à un objet sans contexte et qui pose question.

Peu à peu, la narratrice abandonne le point de vue objectif pour laisser place à sa subjectivité, elle fait des choix sur ce qu'elle a envie de voir. Un revolver est posé sur une table et fait basculer la situation dans un autre registre.

La machine s'enraye et la fiction envahit la scène.

Le choix de cet accessoire n'est pas innocent. En effet, le revolver fait immédiatement référence à tout un univers fictionnel.

Les questions que l'on peut se poser, une fois que cet objet apparaît, vont être d'une toute autre nature.

La narratrice se prend au jeu de son propre imaginaire, monte sur le plateau et s'engage dans un récit jusqu'à en devenir elle-même protagoniste.



Le dispositif théâtral se met alors en branle. A la matière de base (les corps et les actions des performeuses) vont s'ajouter des éléments tels que le son (bruitages et musiques), le texte (écrit et parlé) et la lumière.

Ces éléments vont transformer la matière. Ces transformations vont laisser de plus en plus de place à l'imaginaire et à l'interprétation. La fiction envahit progressivement la scène qui perd alors sa neutralité et se charge d'atmosphère.

Des personnages prennent corps. Un espace se dessine, prend des formes, des couleurs.

La transformation de la gestuelle et des attitudes des performeuses suggère elle aussi différents personnages mais ils ne sont jamais totalement définis. Ce corps allongé est-il celui d'une maîtresse trahie par son amant, celui d'un gangster victime d'un règlement de compte ou encore d'une biche sauvagement assassinée par deux chasseur sans scrupule?

...une histoire a mille scénarii contenus en elle.

Une situation (un conflit entre un personnage A et un personnage B) se répète dans un contexte et selon des principes à chaque fois différent exploitant les versions possibles de cette situation simple.

Les situations s'enchaînent de plus en plus vite. Une histoire semble se mettre en place mais n'évolue jamais de manière logique. Chaque situation crée une nouvelle association qui remet le récit à zéro. Tout est à chaque fois à recommencer.

Pourtant, on cherche toujours à tisser des liens, à construire une logique à donner du sens. Face à une histoire, nous faisons des hypothèses que l'on doit actualiser au fur et à mesure de son déroulement. Nous faisons appel à l'imaginaire pour combler les trous de la narration, pour la faire exister individuellement. Une histoire a mille scénarii contenus en elle.



Dans « ...ou la brune qui adorait les sardines à l'huile. » la narration suit un système d'oscillation entre promesse et déception. Il y a continuellement construction d'un récit (promesse), et abandon de ce même récit (déception).

La multiplication des versions possibles du scénario entre A et B a pour objectif l'abandon de la logique narrative pour entrer dans une logique ludique d'association d'idée. La narration agit comme un prétexte pour générer des images dans l'esprit du spectateur.

La narration est ici un puzzle autour d'un événement dont on ne connaît jamais la vraie nature si ce n'est celle du présent de la scène. Malgré cette narration qui semblent prendre place, nous faisant voyager dans différents espaces- temps , nous sommes toujours dans un temps défini - la représentation- et un espace défini -le théâtre-.

Ce qui apparaît alors au premier plan, est la tentative absurde de ces deux personnes sur scène qui se mettent en quatre pour faire semblant d'être des personnages pris dans des situations fictives finalement illusoire et le regard posé sur celles-ci qui les rendent néanmoins possible et vivante dans un imaginaire.

La tentative vouée à l'échec de faire « comme si » plonge les acteurs et spectateurs dans des situations absurdes qui créent au final un univers à part entière que tout les protagonistes s'emploient à faire exister.

Nous voulons donc mettre en avant le plaisir de ce moment de créativité partagée de part et d'autre de la scène pour imaginer une infinité de possibles.

Références cinématographiques:

Le choix de références cinématographiques dans le genre policier, n'est pas anodin. La narration, écrite à la manière d'une enquête policière, nous permet de mettre en évidence le travail du spectateur actif qui associe et cherche un sens à un ensemble de signes. Les performeuses se mettent en scène dans les différents rôles d'une possible histoire de meurtre et le spectateur devient témoin de cette enquête dans laquelle il doit reconstituer les éléments.

Notre travail se joue aussi de certains genres cinématographiques tels que le film noir, le film d'horreur ou encore le burlesque. Cette multiplicité de référence permet de parler de la notion de genre et de la connotation qu'induit chacun de ces genres. L'inscription dans un genre, notamment par l'utilisation des clichés, permet d'être en terrain connu et d'explorer de nouvelles manières de voir ou de lire ce qui peut paraître évident au premier abord.

Le cinéma a de nos jours une place prépondérante dans cette relation entre le réel et l'imaginaire. En effet, il influence fortement notre perception de la réalité. Il remplit notre imaginaire d'images-clés, de référence et d'icônes qui conditionnent la manière dont nous observons et agissons dans la vie quotidienne. Par le phénomène d'identification qu'il suscite, il génère une série de fantasmes de soi-même qui se retrouve dans la manière dont on se met en scène dans la vie quotidienne.

Le cinéma a donc naturellement influencé le travail que ce soit par l'utilisation de certaines situations, scénarii, personnages types ou dans la construction d'un récit par le son et l'image selon les principes du montage.

En invitant des principes cinématographiques sur scène, que ce soit la voix-off, le montage alterné, la vision de la scène comme un plan avec un hors-champ, la répétition de scène sous un autre angle de vue, on met consciemment en avant et avec une certaine ironie une artificialité et un faire-semblant propre au théâtre.



*« This is a person. A person in a room. The room is empty.
You will see a person in action.
The person is walking. Look at a person walking. Look.
She is putting one foot in front of the other to move forward.
Her arms are swinging at her side. That's how a person is walking.*

*Look at her face. Her eyes, her nose, her mouth, her ears, her hair.
Look at the body of a person. Two arms, two legs, hips, breasts, knees,
shoulders.*

*Look at the way she is dressed : shirt (19eur), black pants (29eur),
shoes (150eur).*

*A person is walking, running, jumping, falling, standing, sitting, lying
This person will be thinking, talking, eating, dancing, dressing,
undressing, sleeping.*

*She will be nervous, angry, afraid, in love, sad. » (excerpt from the
performance)*



C.V: Leslie Mannès

Address: 6 rue Philippe Baucq
B- 1040 BRUSSELS
Tel : 0032479276638 Fax : 00 32 2 675 25 48
Mail : lesliemannes@hotmail.com
Date of birth : 06/08/1982
Languages : French – English
Nationality: Belgian
website: www.by-product.be

Education :

2005- 2008 : Master in performing arts **ULB** (Brussels)
2002 - 2004 : **SEAD** (Salzburg) Artistic direction : Susan Quinn
Teachers : Mia Lawrence, Chrysa Parkinson, Joao Da Silva, Douglas Becker...
2000 - 2002 : **P.A.R.T.S** (Brussels) Artistic direction : Anne Teresa De Keersmaeker
Teachers : David hernandez, David Zambrano, Elisabeth Corbett, Janet Panetta
1995 - 2000 : Balletomania Artistic direction : Piotr Nardelli - Andrzej Ziemski
1986 - 1995 : Centre de danse classique Marly

Personal work:

By-product 5 + Kits « DO-it-Yourself » collaboration with Manon Santkin and Jennifer Defays.
Exhibition « Dress Code » Iselp Brussels 05/2009 (www.by-product.be)
...ou la brune qui adorait les sardines à l'huile . : (in creation) with Louise Baduel, Hanna Scholtyssek
Try out Kaaistudios 01/2007. Residency : Pact Zollverein 09/2008. Budakunstencentrum Kortrijk 12/2007
Let's Pretend : collaboration work with Jasmina Douieb, Flore Vanhulst, Toni d'Antonio.
Festival « Danse à la Balsa 08 » (Brussels) 06/2008
By-product 2 parasite – By-product 3 – By product 4 : collaboration work with Manon Santkin. Kaaistudios (Brussels) 11/06, Tanz im august 06 - 07 - 08, SUM/SOME of the Parts Vooruit (Gent) 07, « Danse à la Balsa 08 » residency : Pact Zollverein
Delusive: Figures : performed by Lieve Depourcq, Laia Puig. Leslie Mannès
Kaaistudios 11/06, Danse à la Balsa (06/06) , Skulpturen museum (Marl), Tanzenden festival (Greifswald) Residencies : Dans in kortrijk, Pact Zollverein, Summer studios
Carte d'identité provisoire : performed by Hanna Scholtyssek, Leslie Mannès
Performance Lab : Somerszene 05 (Salzburg) 07/2005
Le profil des ombres : 01/2004 (Szene- Salzburg), 02/2004 (Belacqua- Wasserburg)
Muses inquiétantes : collaboration with Manon Santkin and Lieve Depourcq.
Festival « C'est du jamais vu » 09/2002 (Brussels)
Main courante pour marche bancaire : collaboration with Manon Santkin. (Music Live : Thierry de Mey)
Festival d'automne 2001 (Paris) 10/2001

Interpretation work :

Corps Magnétiques: Cie Mossoux Bonté Création Le manège (Mons) 11/2009
SMS and Love : Choreography : Ayelen Parolin Création Théâtre les Tanneurs (Brussels) 01/2009
Nuit sur le Monde : Cie Mossoux Bonté Création Chappelle des Brigittines 11/2007 performed in Italy, Poland, Belgium, England...
Noli Mi Tangere : Cie Mossoux-Bonté Festival Bellone Brigittines 06 performed in Spain, France, Belgium, Romania, Germany...
Performance hotel (beursschowburg Brussels) 3,4,5,6/11/2004 D.Hernandez
Symphonic Dance : (Salzburg) 16-17/05/04 Choreography : Mia Lawrence
Adopted/Adapted (Dancas Na Cidade Lisboa) 08/2003 Antonio Lopes
herbst 02 – tanz-house (Szene-Salzburg) 18-19/11/2002 Marc Iglesias

Others :

Awarded of the scholarship of the Fondation Vocation 2007

Louise BADUEL
Rue du Pont Neuf, 3a
1000 Bruxelles
Belgium
Tel : +32.486.761.092
email: louise.baduel@gmail.com

Choreographer - Performer

Artistic Education

- 2006- 2008 Université Libre de Bruxelles - Master 2 in Performance Art.
- 2002-2006 P.A.R.T.S., Bruxelles.
- 1999-2002 EAT Laureate / Baccalaureat - Rosella Hightower's school, Cannes.
- 1996-1999 Conservatory of Music and Dance, Aix en Provence.

Professional Experience

- 2010: Performance: Thriller... a project by Diederik Peeters, in the Brakke Grond in Amsterdam.
- 2009: Direction of Abyss, a dance film in collaboration with Lieven Dousselaere.
Presented at the choreographic center PACT Zollverein in Essen, the San Diego/Tijuana film festival and at La Maison de la Création in Brussels.
-in creation: ... ou la brune qui adorait les sardines à l'huile - Collaboration with Leslie Mannès, PACT Zollverein, Essen.
- Performance: I wish you could talk - Collaboration with Lieven Dousselaere, festival Inside_out, Brussels.
- Improvisation-performance based on transe - with Vincenzo Carta and Thomas Giry, festival Inside_out, Brussels.
- 2008 - Concept and performance: L.Bruisse - Collaboration with Thomas Giry
les Bains:connectives in Brussels, Festival Purosangue in Milan and Monty in Antwerpen.
- 2006 - Performance: We'll count you - Collaboration with "The Calculators" Rational Rec, London.
- Scenography and performance : Practicum 06a' - Collaboration with the N collective.Médiamatic, Amsterdam
- Photo project with David Berger, published in etcetera magazine (june 2006).
- 2005 - Improvisation-performance BXLBRAVO - Collaboration with the Flemish conservatory of Brussels, Musée Royal d'art anciens.

Divers

Born in 1984, in Aix en Provence
Nationality: French
Speaks French and English

créations précédentes

BY-PRODUCT



By-product, initié en 2005, est le résultat de la collaboration entre les performeuses/ chorégraphes Leslie Mannès et Manon Santkin ainsi que la styliste Jennifer Defays.

Il s'agit d'un projet évolutif qui se manifeste à travers des formats multiples (film d'animation, interventions, vidéos, performance photographique). By-product propose un jeu, celui d'observer comme une performance la manière dont on met en scène notre chair quotidiennement. Notre stratégie est de le monstrier légèrement pour qu'il redevienne inconnu qu'il puisse être à nouveau mis en question et redécouvert sous un autre jour. Nous nous jouons des formes et parties du corps, de ses matières et volumes. Nous ré-assemblons ces éléments afin de créer une nouvelle entité subtilement décalée. Les genres se mélangent, les seins se multiplient, les poils se répandent, la peau se transforme en tissu trop organique, une aisselle devient une antre érotique. La composition et l'organisation originale du corps deviennent aléatoire et le vêtement prend son rôle d'outil dramaturgique à part entière.

Chaque projet se propose comme appartenant à une série ce qui nous permet de l'intégrer dans une démarche à long-terme et de mettre l'accent sur la question de forme et formats.

By-product 3

Performance Photographique: 15'

Collaboration: Leslie Mannès & Manon Santkin

Les corps de deux performeuses sont soumises à des « métamorphoses vestimentaires » ludiques.

Transformation artisanale et réorganisation de vêtements pour décaler le sens et inventer un corps nouveau: informe, surforme, dupliqué, divisé, chair désincarnée.

Le catalogue de ces transformations est présenté dans une série de photographies simple et frontale. 36 images pour proposer un jeu qui chamboule les logiques de lecture du corps. Ces images, comme les traces d'une possible performance sont utilisées à la manière d'un jeu de carte géant que les performeuses manipulent.

Durant 15', elles combinent ces photographies multipliant les liens et associations possibles. Chaque nouvelle série est une invitation à re-investir la précédente.



Présenté au kaaistudios 11/06 (Bruxelles), au Festival Tanz im august 06 (Berlin), Sum/Some of the Parts Vooruit (Bruxelles) 03/07

By-product 2 parasite

Intervention vestimentaire

Collaboration: Jennifer Defays, Leslie Mannès, Manon Santkin.

By-product 2 parasite est une série d'interventions ayant pour cadre un festival de danse/théâtre.

Vêtue de vêtements designés pour l'occasion, nous nous mêlons au public du théâtre. Nos vêtements sont à la fois discrets et singuliers. Il est donc difficile pour le spectateur de tracer notre initiative puisqu'il ne sait pas qu'il est spectateur ni de quoi il est spectateur.

Nous tentons de rester dans la zone trouble qui sépare l'habillé du costumé.

By-product pointe du doigt le rôle de filtre sociologique du vêtement qui cadre et définit l'image du corps. Nos costumes jouent avec différents systèmes de transformation du corps. Ses formes sont manipulées, il est recouvert ou découvert. Nous nous servons de l'illusion d'optique, de la monstruosité pour lui donner une étrangeté et le questionner.

En attirant l'attention sur nos corps et vêtements nous espérons agir comme un relais et créer un regard particulier qui peut se poser sur n'importe quelle personne habillée présente dans la foule et transformer la foule en une parade de corps déguisés.



Présenté au festival Tanz im August 07 (Berlin) et au festival Danse à la Balsa 08 (Bruxelles)

avec le soutien de la fondation Vocation

By-product 5

Collaboration: Jennifer Defays, Leslie Mannès, Manon Santkin
(crédit photographique: Marie Paule Stokart)

By-product 5 est un portrait de famille. 15 photographies dans un album et trois vidéos d'une famille fictive posant dans une photographie éternelle.



By-product 5 développe une fiction autour des costumes de by-product 2 parasite. Il montre une vie quotidienne possible des personnages by-product, suggérant une histoire et place nos costumes dans le cadre d'une tradition mêlant l'anonymat d'une photographie trouvée au marché aux puces avec l'intimité d'une scène de la vie quotidienne.

présenté à l'exposition « Dress Code » à l'Iselp (Bruxelles) 05/09

Do-It-Yourself

Micro-attendant à la normalité

Collaboration: Jennifer Defays, Leslie Mannès, Manon Santkin



Les Kits Do-it-yourself sont une extension de by-product 2 parasite et fonctionnent selon le même principe d'une intervention qui envahit un groupe de personnes réunit dans un contexte particulier.

Une boîte contenant un mode d'emploi, un accessoire et un badge et tout le monde peut devenir un by-product.

*présenté à l'exposition « Dress Code » à l'Iselp (Bruxelles) 05/09,
tanzfabrik (Potsdam) 03/10, Tanz im August (Berlin) 08/10*

By-product 2 Parasite

Manon Santkin, Leslie Mannès & Jennifer Defays

Derde festivaldag, 19:30. Opnieuw een drukte van jewelste voor en achter de deuren van de schouwburg. Snel nog een ticket bemachtigen, een witte vermout drinken en een babbeltje slaan. Over 30 minuten begint de voorstelling.

Onder het publiek beweegt zich een jongedame in een zwarte lange jurk. Best een elegante verschijning. Alleen jammer dat er, vooraan in haar jurk, een vierkante opening zit die een stuk van haar beide bovenbenen onthult. Haar onderbroekje blijft gelukkig net buiten beeld.

De jongedame draagt ook zwarte lederen schoenen. Daaruit steekt één teen. Is het een echte? Hij lijkt er wel aangezet.

21:15, op weg naar de foyer en naar een tweede vermout. Ook richting bar loopt een royaal uitgebouwde matrone in een veel te nauw zittend pakje. Het lijkt wel alsof de gecompriëerde massa van haar weelderige vormen er ieder ogenblik uit kan barsten. Ook haar ondergoed is duidelijk talloze maten te klein. En bovendien moet zij het linkerbeen van haar panty te onvoorzichtig hebben opgetrokken: haar rokje zit ertussen geklemd. Zij ontsnapt aan geen enkele blik.



Zij wordt nagestaard – maar dan wel van op een veilige afstand. Plaatsvervangende schaamte hangt in de lucht.

De vrouw begint een conversatie met een koppeltje dat zopas nog stiekem naar haar stond te gluren. En plots verschijnt opnieuw de jongedame van daarstraks – die met de zwarte jurk. Zij stevent regelrecht af op het gezelschap en overhandigt het koppeltje een badge met de vermelding: www.by-product.be.

By-product 2 Parasite staat voor een reeks steeds wisselende en onaangekondigde publieke interventies bij dansvoorstel-

lingen of performances. Twee performers, Manon Santkin en Leslie Mannès, gaan een reeks festivalvoorstellingen bekijken en maken aldus meteen deel uit van het publiek. Hun paradoxale opzet: waargenomen worden als reguliere gasten en tegelijk ook uitstreken boven de massa. De focus ligt daarbij op het lichaam als materie en vorm, en op de manier waarop kledij het «lezen» van dat lichaam beïnvloedt. Beide dames dragen namelijk kledingstukken die bepaalde lichaamsdelen vervormen of onderstrepen. Het is een voorzichtige maar tegelijk onverbloemde manier om in te zoomen op wat, normaal gezien, verborgen blijft. Oksels lijken vrouwelijke geslachtsdelen te worden, tenen lijken artistiek verlengd, vrouwelijke en mannelijke attributen worden vermengd, en altijd is er teveel vet, teveel vlees, teveel curve, ...

Beide performers parasiteren op het festival. Zij maken gebruik van de aanwezigheid van een cultuurminnend publiek dat bij de geprogrammeerde voorstellingen geen ongewone randinterventies verwacht. Door de manier waarop zij bovenstaand kader binnendringen, slagen zij erin de

toeschouwer onverhoeds te irriteren, te vervreemden en te attenderen op het feit dat het lichaam dagelijks door de kledij worden geïncenseerd.

Een belangrijk deel van het project krijgt gestalte online. Bij elke *By-product 2 Parasite* hoort een blog. Deze fungeert als een platform waarop, na elke performance, foto's en teksten worden geplaatst, commentaar kan worden gegeven en met de kunstenaars een dialoog kan worden aangegaan.

Manon Santkin en Leslie Mannès zijn twee Brusselse performers/choicografen. Hun projectcluster «By-product» is een serie van meerdere autonome producten die gepresenteerd worden in een performancecontext. Inspiratie in het creatieproces van *By-product* vond zij in het werk van Jennifer Defays. *By-product 2 Parasite* is dan ook ontstaan in samenwerking met deze Brusselse modeontwerpster. ↑

Koen Claerhout

• www.by-product.be



DELUSIVE FIGURES



Concept: Leslie Mannès

Création et Interprétation : Lieve depourcq, Leslie Mannès, Laia Puig

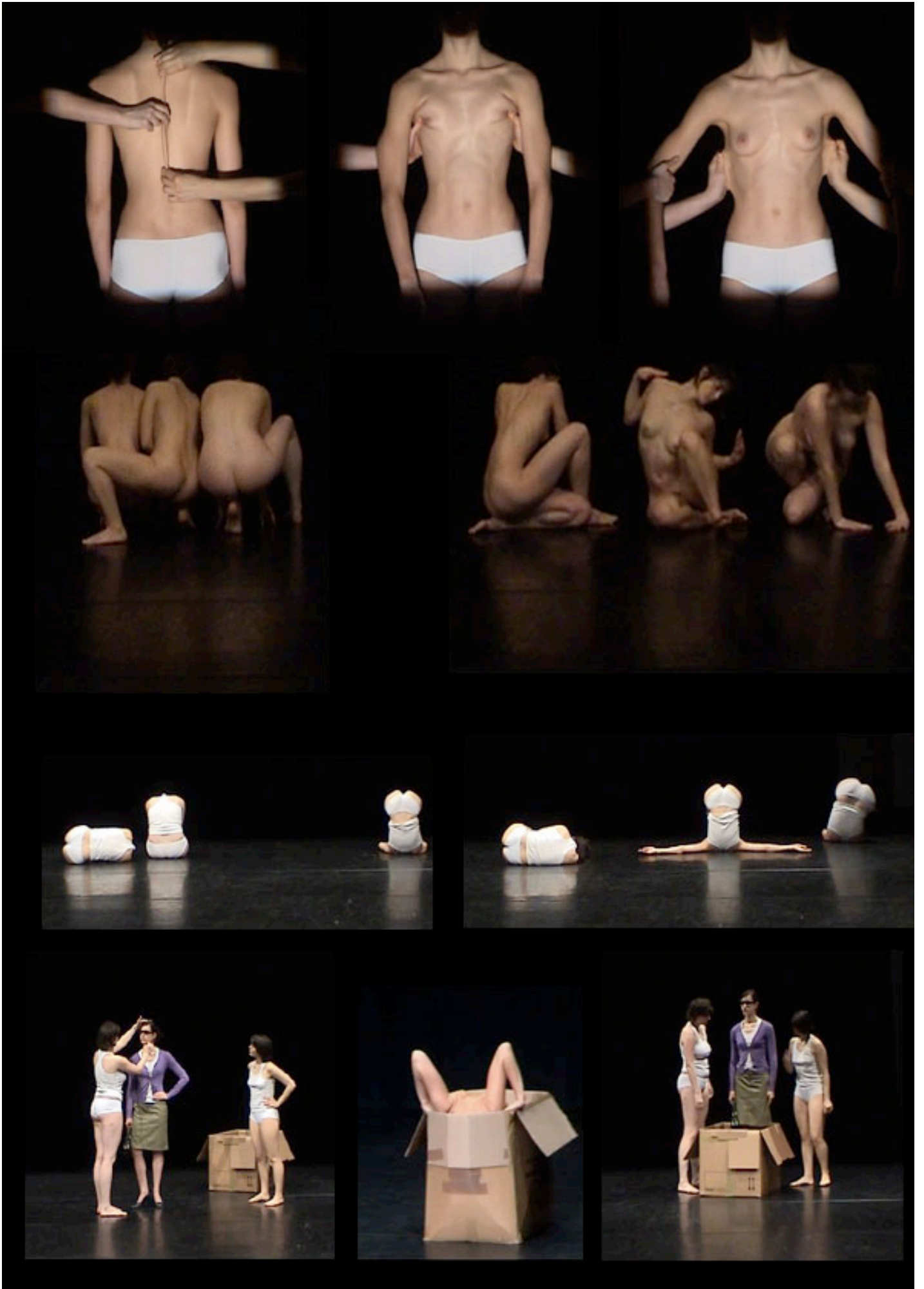
Assistanat: Manon Santkin, Stefan Ellmer

30'

Delusive Figures est une courte forme qui explore le sujet du corps et de sa représentation. Le corps intime, social, fétiche, artificiel, animal, monstre...

La multiplicité de contexte proposée permet de transformer la lecture du corps et lui permet de devenir un corps potentiel.

Presenté au Skulpturenmuseum (Marl), Kaaistudios (Bruxelles) 11/06, festival Danse à la Balsa 06v (Bruxelles), festival « Tanztendenzen » (Greifswald) 11/07, Atelier Pact-Zollverein (Essen).



Danse / Un thème se dégage : la femme aujourd'hui

Ni prude ni soumise, la danse à la Balsamine

QUINTETTE de spectacles
tout en sautes d'humeurs
pour inaugurer la Danse Balsa
Marni & Raffinerie.

CRITIQUE
Qui trop embrasse mal étreint ? Pas toujours. A la Balsamine, c'est justement le foisonnement de formes qui fait le bonheur du spectateur. Aucun chef-d'œuvre à noter parmi les cinq pièces montées, même si l'on en ressort avec un sentiment repu, comblé.

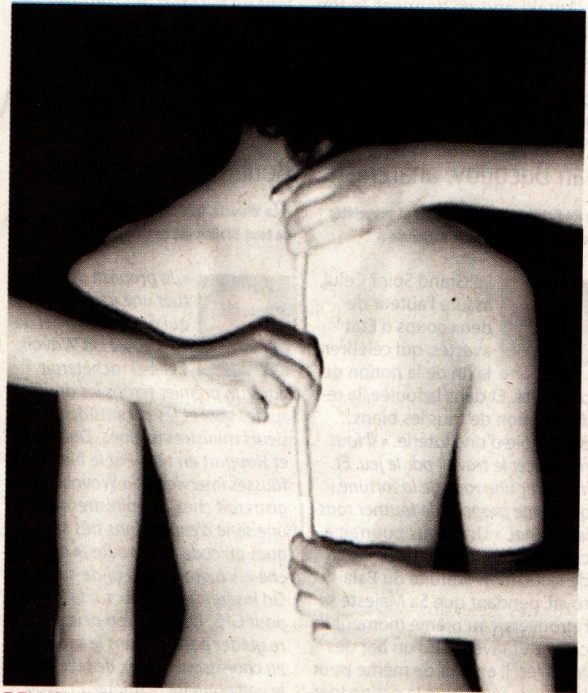
Comme si l'ensemble nous avait accompagnés sur une journée bien remplie : un matin qui réveille avec le *Bungalow* secoué de Karin Vyncke, une après-midi très physique sous le ciel d'orages et d'éclaircies d'une session composée avec *Delusive Figures*, *P.O.D.* et *Winter*, et une nuit peuplée des rêves technologiques de *Paradoxal* en attendant le petit matin.

Tout ça en une soirée dédiée au corps torturé, démonté ou poétisé. Au milieu de ce puzzle, une image se dessine clairement, celle de la femme moderne face aux modèles comportementaux qu'on lui impose. Peut-être parce que les deux pièces qui s'inspirent de la femme, *Bungalow* et *Delusive Figures*, sont sans aucun doute les plus marquantes. Malgré un titre aux accents ensoleillés, *Bungalow* ombrage la scène d'un noir maussade. Dans

une cuisine aseptisée, Karin Vyncke apparaît le visage crispé, angoissé. Ses mains, parées d'ongles factices rouge sang, étreignent fébrilement son corps. Comme étriquée dans cet espace ménager, elle se remet en cause, alternant les clichés féminins dans un défilé de costumes et de perruques, avec un réalisme cru et une distanciation humoristique. De la ménagère trash à la star hollywoodienne d'un film de Hitchcock, le spectacle exhale une violence intérieure pour finir sur une image éloquent : la femme éjaculant un sang épais dans un accroupissement scatologique.

Comme des mannequins abandonnés dans un coin

Moins sombre, *Delusive Figures* explore la femme comme matière, voire comme marchandise. Une femme qu'on met en boîte à l'image de ces caisses en carton, dont dépassent une jambe, des bras, ou un dos sans tête. Comme des mannequins abandonnés dans un coin. Dans une approche très visuelle, les trois interprètes féminines, dont la conceptrice Leslie Mannès, tantôt nues, tantôt en maillots de corps, se mettent en quatre pour dévoiler la nature du corps. Une pièce



DELUSIVE FIGURES explore la femme comme matière, voire comme marchandise. PHOTO D. R.

d'une simplicité parlante. Malheureusement, *P.O.D* de Ciro et *Winter* de Ryu Kyung-a, sont plus étanches, le premier pêchant par narcissisme dans une fastidieuse session de déstructuration presque robotique du mouvement, certes nerveuse et concise mais ennuyante. Le deuxième, poétique comme un haïku, se révèle trop confortable et prévisible. Reste *Paradoxal*, lumineuse installation pluridisci-

plinaire de Pascale Barret. Dans une bulle mi-écran, mi-miroir, Jorge M. Crezis danse au rythme de songes et de réminiscences filmées. Une petite perle qui prouve qu'on n'est jamais mieux servis que par ses rêves. ■

CATHERINE MAKEREEL

Bungalow, Soirée composée et *Paradoxal* le 3 juin à la Balsamine ; 02-735.64.68. Danse Balsa Marni & Raffinerie jusqu'au 24 juin à Bruxelles et Charleroi.